



Le laboratoire du geste - 2019 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de Papier - 2019

Modèle de nu en 1901, ingénieur dans les années 30, dactylographe en 1960, guide touristique dans les années 80, commissaire d'exposition, aventurière, squatteuse, secrétaire, musicienne, sociologue, régisseur ou encore présentatrice du journal télévisé, Charlie Chine écrit à coup d'expositions, d'actions et de performances le récit de sa propre histoire.

À partir d'**actions élémentaires** (visser, peindre, recopier, tailler, récolter...) cadencées par la musique du poste de radio ou par le tic-tac de l'horloge, Charlie Chine pousse la **répétition du geste** jusqu'à la **performance**. Absurde, anti-productif, voir complètement inutile, le travail devient ici le spectacle de notre capacité à vouloir nous produire nous-mêmes.

Produits de correction, ou pour rendre le monde meilleur, produits pour **prolonger l'écoute**, celle de l'autre, celle de soi, ses objets ne font peut-être pas partie du monde moderne, mais appartiennent à un ailleurs nostalgique où se mélangent pop culture et humour noir.

Dépositaire d'une mémoire individuelle et collective, l'individu est pour elle, la variable, l'unique, le comparable. Elle décortique l'*habitus* de l'homme moderne au travers de ces mêmes conditions d'existences, telles que sa culture, son travail, son éducation, le territoire qu'il occupe ou s'octroie ainsi que sa manière de l'**habiter**.

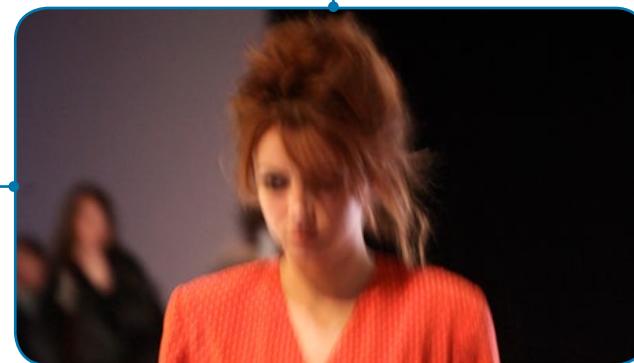
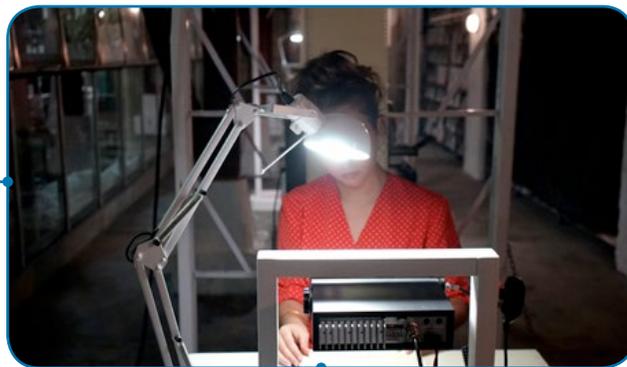
Basées sur l'anonymat des participants, elle conduit des études publiques afin d'explorer la mémoire à long terme, entre les traces résiduelles de la **consommation active et passive de la culture de masse** et **ce qu'il reste de Soi** (cartographies de récits autobiographiques, archivages de souvenirs d'expériences collectives, études de la ritournelle chez la génération « y », bilans de compétences).

Que ce soit au travers d'objets néo-paléophoniques, d'études sur le souvenir, en passant par la mise en spectacle des automatismes post-tayloriques, Charlie Chine nous propose une vision archéologique de l'homme moderne. Elle brouille les pistes, se joue des frontières opposant le statut du créateur à celles du fabriquant. Elle positionne son corps - *je suis l'artisan au service de moi-même* - au cœur d'une pratique où l'identité même de l'artiste se fond au travers de réseaux multiples.

La doublure (2017...)

Action discrète
Galerie Eva Vautier (Nice - 06)
Le Générateur (Gentilly - 92)
Les Glacières (Bordeaux - 33)

Tel un spectre suspendu à un cintre, la robe rouge, attend l'arrivée du corps. Enfin, elle prend vie, s'active dans la foule et se déplace. Elle est une présence discrète, un glitch qui se glisse, rouge, dans la rétine. Située dans le hors-champ, chaque actant de la performance accepte pendant une heure de revêtir l'habit de Charlie Chine, et de se faire passer pour iel. La doublure, pendant une heure contribue à l'écriture du personnage. En effet libre est à iel d'inventer le personnage de Charlie Chine qu'il souhaite. L'intégralité des fictions contées par les doublures sont ensuite consignées, afin d'enrichir un peu plus la biographie de l'artiste qui au fur et à mesure devient à la fois un homme, une femme, un spectre voir un objet...



La forme de la mémoire

Les Chroniques du réel (2019 - 2022)

Sur la base d'un appel à participation, les Chroniques du Réel est un projet d'écriture expérimental édité sous la forme d'un journal relatant des histoires contemporaines.

Si l'Histoire centralise les récits extraordinaires des batailles et victoires menées par les 'grands hommes', qu'en est-il des **vies plus ordinaires** ? En quoi seraient-elles moins louables, moins mémorables, moins racontables ? Pourquoi l'individu ne pourrait-il pas s'inscrire dans cette Histoire qui est aussi la sienne ? Alors que la lutte pour le climat unit les peuples, la pandémie de la COVID-19 les sépare de nouveau. Face aux mots 'entraide' et 'nation' si facilement déglutis par l'autorité en marche, chacun se retrouve face à lui-même et le **besoin de s'exprimer** et de créer du lien devient une **réalité sociale** dans laquelle l'Art a toujours su jouer un rôle crucial. Le 24 avril 2020, lors du premier confinement, Thomas Hirschhorn proclame « Je veux travailler dans l'urgence et la nécessité[i] ». C'est de cette même nécessité d'agir face à ces circonstances étranges pour l'**Homme moderne** que l'**artiste Charlie Chine** a décidé de **libérer la parole de l'individu**, un impératif qui a pris forme sous le nom des Chroniques du Réel... et si le **récit personnel**, l'ordinaire dans sa multiplicité, racontait notre Histoire dans son aspect le plus réel et le plus authentique ?

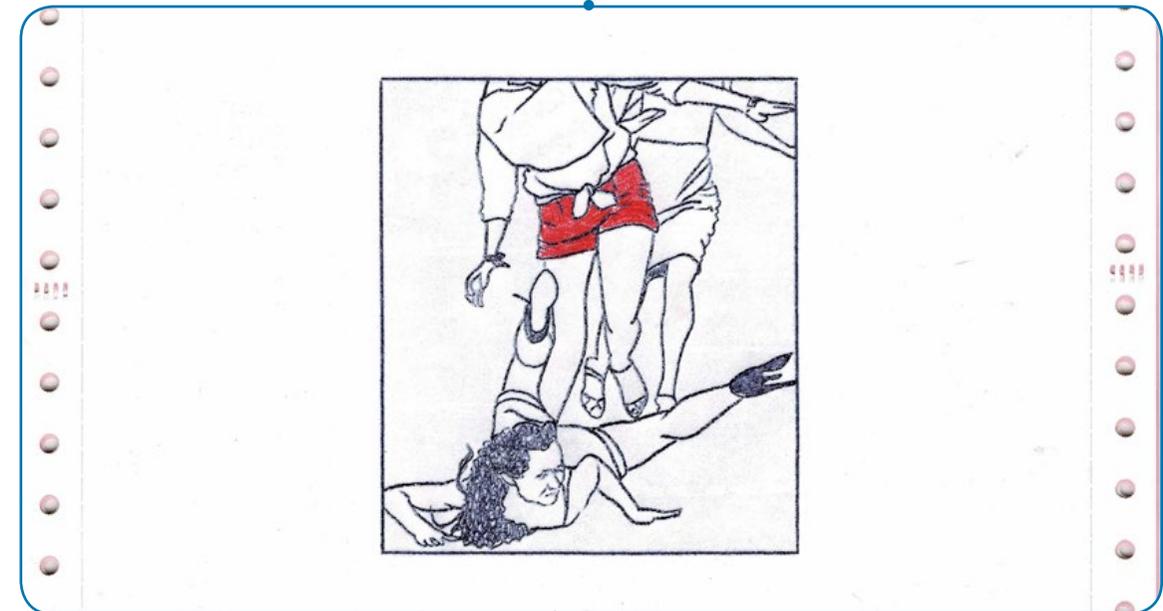
Sur la base d'un appel à participation, Les Chroniques du Réel proposent aux contributeurs qui le souhaitent **de décrire leurs pensées, actions et environnement** à un **instant T** choisi par l'artiste.

Proche d'une enquête sociologique, la première session (avril – septembre 2019) des Chroniques du Réel s'est appuyée sur un temps bien particulier, celui du dimanche soir, entre 19h et 19h05, jour et horaires charnières entre la fin de l'oisiveté du week-end et la mise en place des obligations liées à la reprise du travail du lundi matin. Ce basculement des activités a permis de dresser le « **portrait** » **dominical** des participants et d'en relever les aspérités.
(...)

Extrait du texte d'Éléonore Gros (commissaire indépendante)



Lien vers Les Chroniques du Réel (version numérique) : www.leschroniquesdureel.com



Le Métier à Copier (2019 - 2023)

Machine-outil multifonctions, permettant, la copie, l'archivage, l'édition et la diffusion des chroniques du réel.

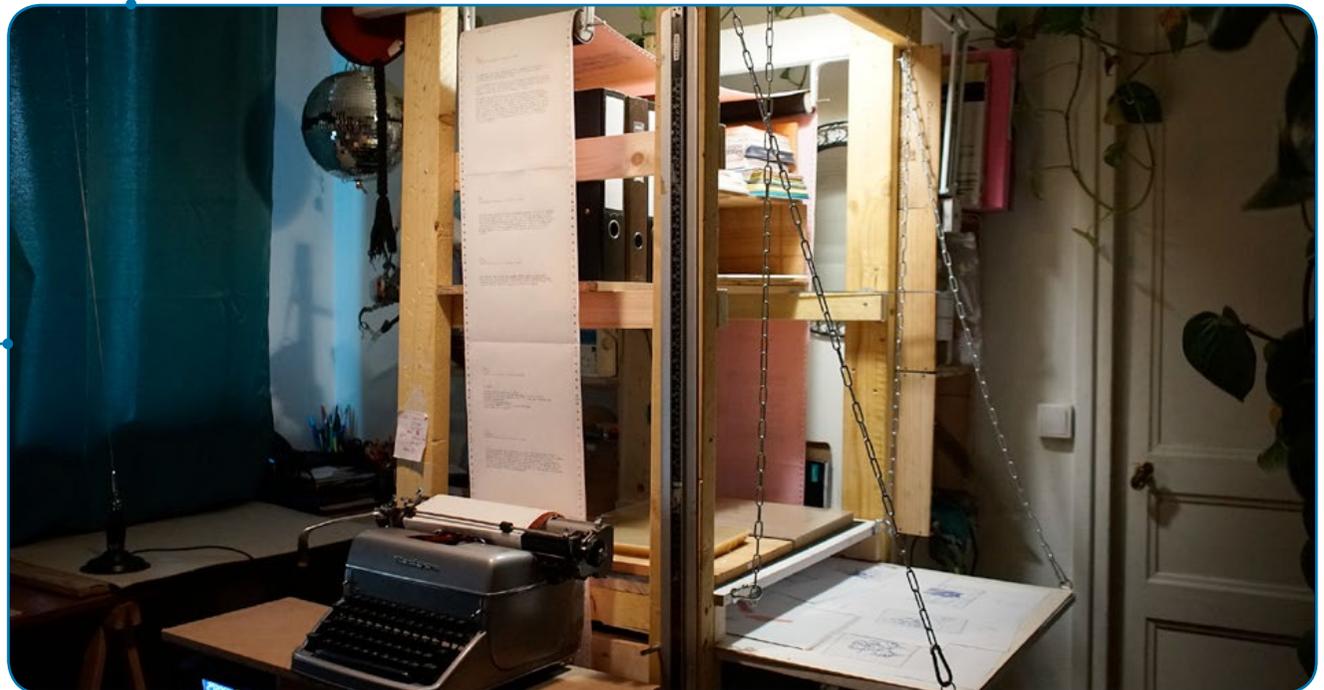
(...) Suivant le principe marxiste qui serait que **l'homme s'accomplirait à travers le travail**, l'artiste, en bon ouvrier qui perfectionne son outil [de travail], entrevoit la **question du progrès** comme fondamentale. Afin d'éditer le journal des Chroniques du Réel, Charlie Chine a conçu un **dispositif mécanique multifonctions, le métier-à-re-copier**. Il déploie tout un arsenal de technologies d'aujourd'hui et d'appareils d'autrefois qui s'enchevêtrent et s'accouplent pour permettre tour à tour **la copie, l'archivage, l'édition et la diffusion** des chroniques.

Sa forme ne relève nullement d'une quelconque esthétique mais découle uniquement de **l'utile et du fonctionnel**. Ergonomique, la machine est **au service du corps** et chaque outil qui y est rattaché a été mis au point pour éviter toute pénibilité qui pourrait être causée par la **répétition des gestes**. Chaque intention, chaque mouvement se doit donc d'être calibré. Une **autonomisation de travail** qui se rapproche des préceptes rigides du **Taylorisme** et du **Fordisme** encore en vigueur à notre époque et dans laquelle l'homme devient un rouage de la machine [capitaliste]. Cette chorégraphie corporelle répétitive cadencée par le rythme effréné des outils se présente ici comme le fruit d'une **praxis de l'action** adaptée au temps de production du journal des Chroniques du Réel.
(...)

Extrait du texte d'Éléonore Gros (commissaire indépendante)



Le métier à copier #04 - 2020 - Installation fonctionnelle - BB Ateliers - Le Bois Bouvier - Carelles (53)



Le métier à copier #03 - 2020 - Installation fonctionnelle installée dans la cuisine de l'artiste lors du premier confinement

2020

Le Métier à copier

(2019 - 2020)

Système portatif de la **Machine-outil multifonctions** permettant la recopie des chroniques du réel.



Le métier à copier - Version portable (Valise, machine à écrire, blanco, pochette, papier carbone, chaîne laiton...)



LA MAISON DE PAPIER

(2019 - Les Glacières - Bordeaux)

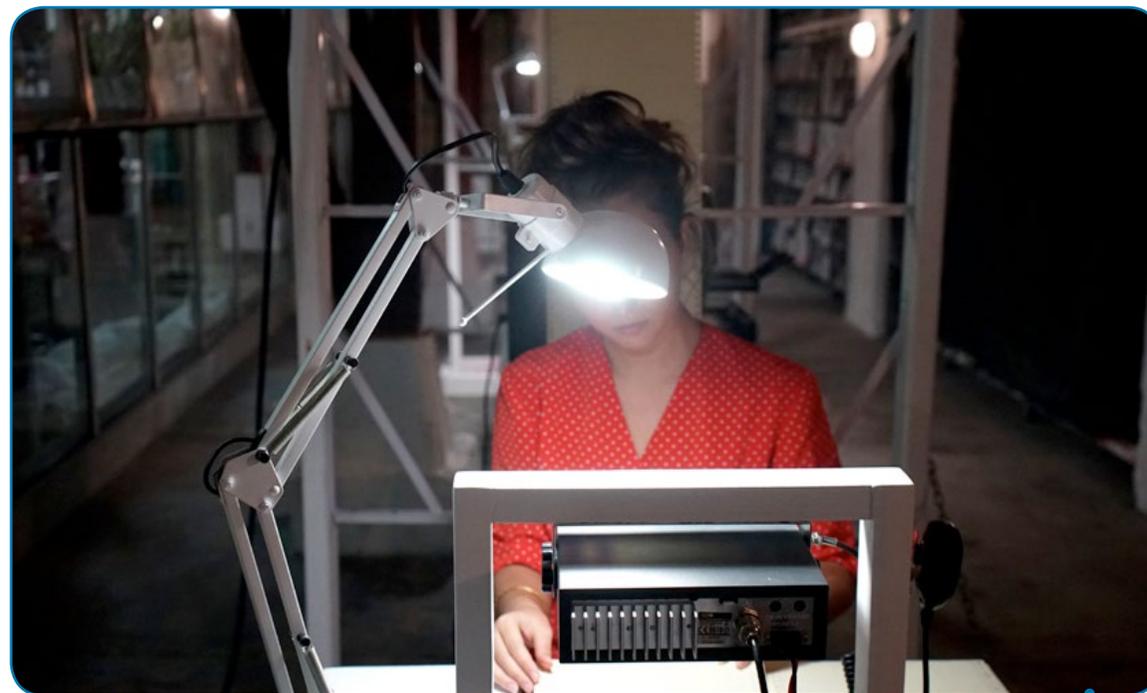
Installation immersive composée de plusieurs pôles d'activités.

(Le métier à recopier #02, Le salon de lecture #01, L'atelier de fabrication de la brique #02, Le laboratoire du geste, Le show-room).

2019

Pensé comme un véritable atelier de production, cette exposition propose un circuit au cœur de la fabrication des chroniques du réel. Ici, le travail fait œuvre.

Machinerie se jouant des modes de production, elle utilise l'humain comme l'Outil Parfait et lui pense un système créé à sa mesure. Au travers de ses différents organes de communication, elle transmet, retranscrit, enregistre, retransmet, recycle et reforme au rythme agaçant des doigts qui frappent sur la machine à écrire...



L'atelier de fabrication de la brique #02 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition La maison de papier - 2019



Le métier à recopier #02 - 2019 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - 2019



Brique en papier - 2019 - Vue de l'exposition - La maison de papier - 2019

2019



Le métier à recopier #02 - 2019 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - 2019

2019



Le salon de lecture #01 - 2020 - Installation fonctionnelle - vue de l'exposition - La maison de papier - 2019

2019



L'atelier de fabrication de la brique #02 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition La maison de papier - 2019

2019



Le laboratoire du geste - 2019 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de Papier - 2019

LA MAISON DE PAPIER II

(2022 - Dans le cadre de la résidence AZERTY

Le M.A.I et Le Blockhaus DY 10)

(...) Nous sommes le dimanche 02 janvier 2022, Charlie Chine propose une rencontre épistolaire d'un genre nouveau, ayant préalablement convié qui le souhaite à écrire ce qui lui arrive à partir de 19h, ce même jour, et lui envoyer par voie numérique à 19h05. Cinq minutes pour un récit spontané, les éventuelles fautes de frappes ou autres erreurs de langages attestant de la véracité d'une rédaction sur le vif.

Ces différents morceaux du quotidien sont voués à constituer l'édition d'un nouveau numéro des Chroniques du réel, dont la genèse s'est déroulée à Bordeaux, en 2019.

Ensuite, Charlie Chine réactive le métier de la dactylographe, prenant le temps de frapper les mots des autres, corrigeant de manière intuitive bien que certaines erreurs échappent à sa vigilance, ajoutant des fautes tant la traduction via la machine à écrire n'admet pas de retour en arrière, déjouant les limites de cet instrument dit obsolète : « émoticône sourire = petit bonhomme jaune avec un petit sourire ».

Pour l'artiste, il s'agit d'activer le Musée dans son ensemble, une imprimerie monumentale, réanimant des métiers oubliés par frottement avec les technologies communicationnelles les plus récentes.

A propos de métier, le Littré dit : « Espèce de machine qui sert à certaines fabrications. »

L'espèce de machine conçue par Charlie Chine s'auto-définit. C'est le métier à copier, une unité de travail assemblée à partir de chutes d'étagères de bureau en métal et d'une machine à écrire. Il s'agit d'un élément mobile et facilement transportable, adaptable, propice à une potentielle mise au placard ; une ossature légère qui peut venir s'adapter aux machines les plus imposantes du Musée. Pêle mêle sont alors convoqués différents corps de métiers dans un jeu continu d'allers-retours temporels et de mises en abymes technologiques. En faisant l'expérience du Musée, Charlie Chine mène une forme d'archéologie expérimentale. (...)

Extrait du texte d'Hélène Cheguillaume

Images©Béryll Libault

LCDR HS#01 - Impression typographique sur papier Olin 80g - Tirage en 100 exp. - 2022

2022



2022



MAC #06 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - Musée-Atelier de l'Imprimerie - Nantes - 2022

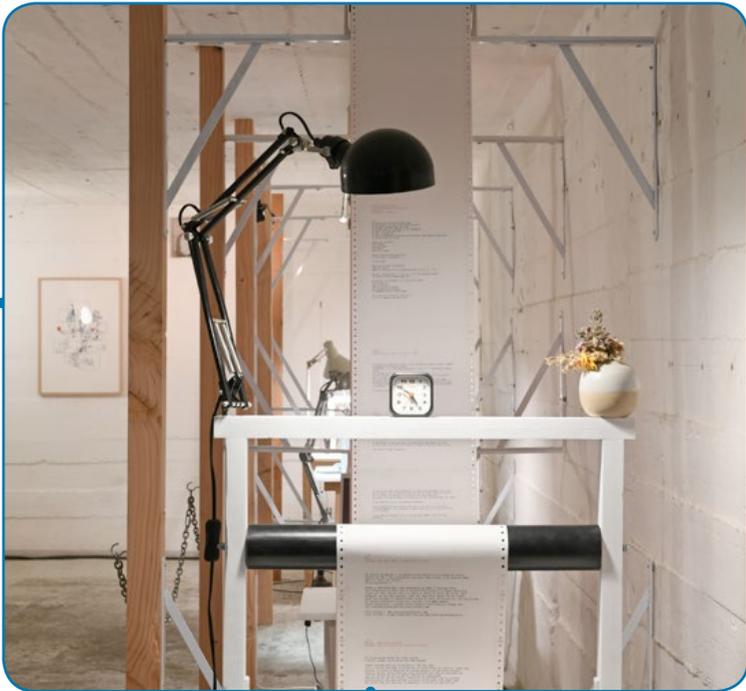
2022



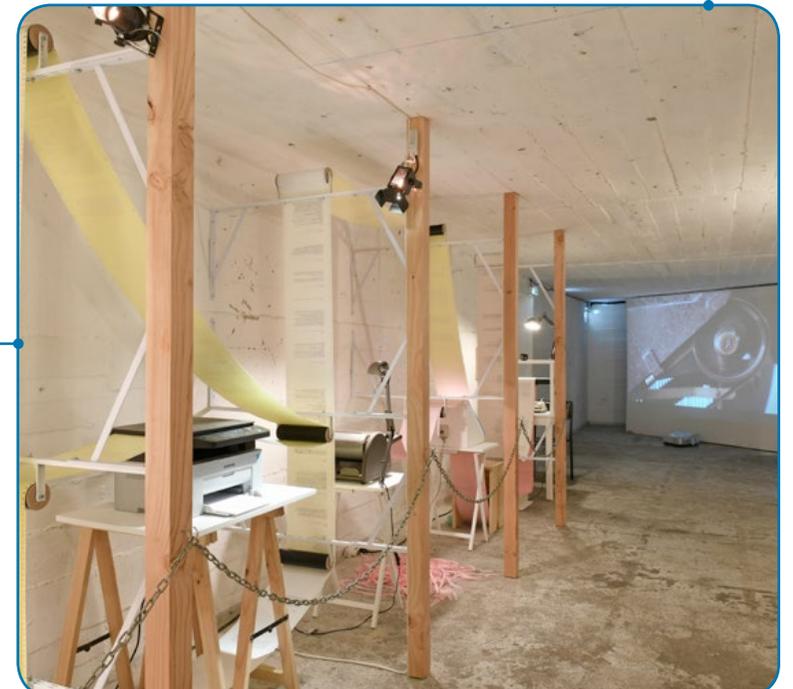
2022



2022



Images©Béryl Libault



MAC #07 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - Le Blockhaus - Dans le cadre de la résidence AZERTY - Nantes - 2022

Images©Béryl Libault

2022



Images©Béryl Libault

La brique - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - Le Blockhaus - Dans le cadre de la résidence AZERTY - Nantes - 2022

/MEMORIA

Carte biographique, valise du colporteur (2019)
Mapping At Last - The plausible Island
Commissariat : Léo Marin

« Si la société Total Recall implantait de nouveaux souvenirs, **/Memoria** serait celle qui, elle, les récolterait. »

Sur simple demande, le livret **/Memoria**, détaillant le protocole, vous est adressé par voie postale.

Il ne vous reste plus qu'à le remplir et le renvoyer à **/Memoria** une fois complété.

Une carte de votre biographie est alors éditée. Elle est la synthèse de tous vos souvenirs, analysés et schématisés en fonction des éléments relevés dans le livret.

Chaque carte est unique dans la mesure où elle dessine le chemin parcouru par un individu en s'appuyant sur les directions qu'il aura prise, en fonction d'événements marquant survenus au cours de son existence.



Menée dans le respect des codes et des règles d'une étude sociologique, **/Memoria** conçoit et archive l'ensemble des cartes biographiques dans une base de données en ligne. À chaque carte est associé un numéro d'identification **/Memoria** unique et totalement confidentiel.



2019

2019

/MEMORIA

(2012-20..)

Objet du protocole /MEMORIA

Valise du colporteur
Carnet /MEMORIA
Questionnaire à destination de
la phase II du projet

«/MEMORIA c'est votre histoire.
Écrite puis archivée afin de n'être
jamais oubliée. Propre à chacun,
ponctuée d'événements uniques.
Son dessin est la représentation
de votre singularité.»

/MEMORIA



La valise du colporteur /MEMORIA - Valise, velours rouge, quincaillerie diverse (2019)

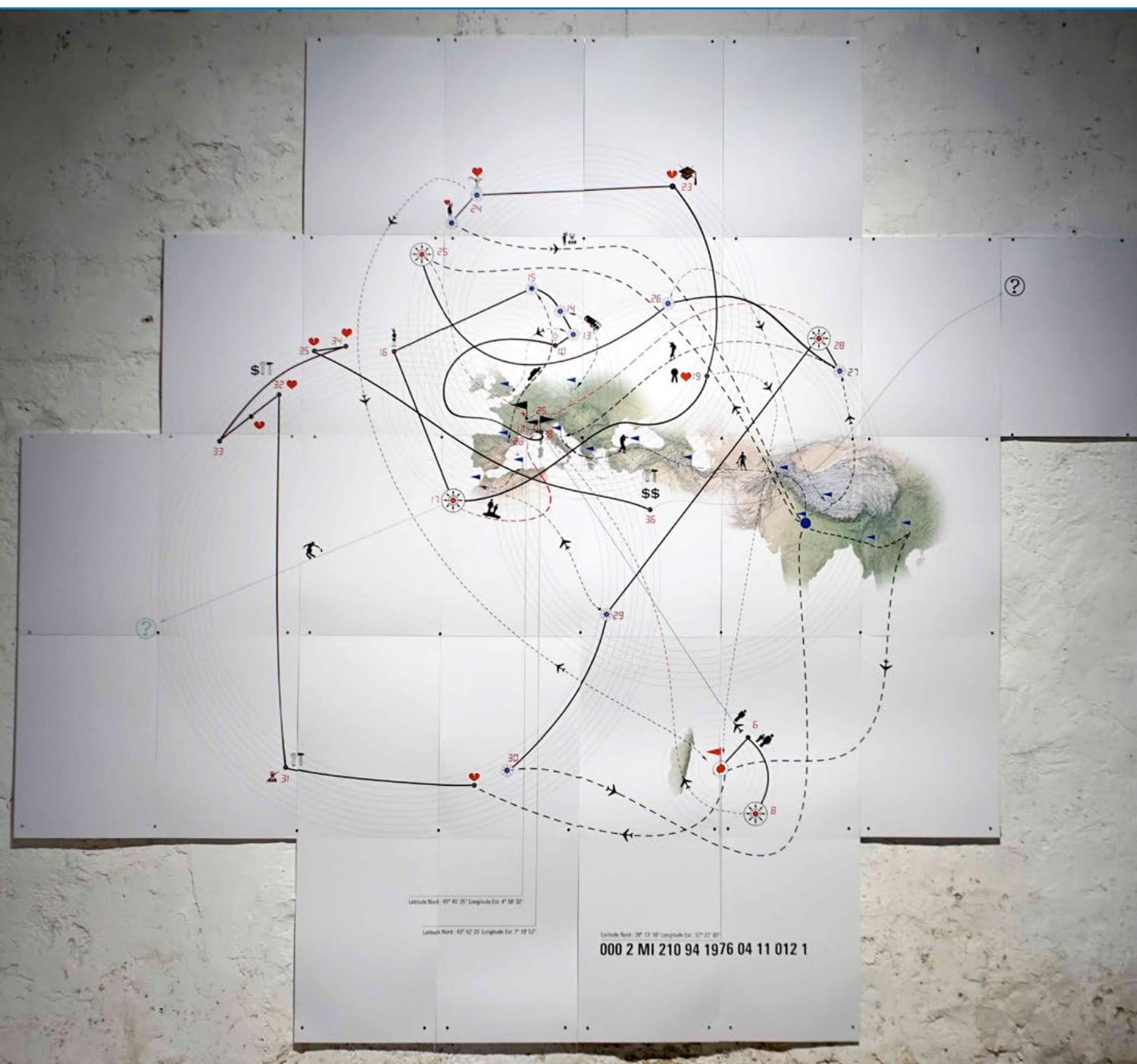


Questionnaire en 100 exemplaires /MEMORIA - Urne en plastique, stylo de bureau, porte-documents



Livret /MEMORIA - Protocole d'utilisation du livret /MEMORIA, impression jet d'encre sur papier Olin

2019



001 250 38 1987 02 14 999 439 2 - Carte /MEMORIA - Impression jet d'encre sur format A3 - Aimants - Dimensions variables - 2020

Battle royal

Édition (2019)

L'exposition qui n'a pas pu avoir lieu

BATTLE ROYAL, c'est une invitation lancée à une trentaine d'artistes, à participer à une performance collective organisée sous la forme d'un work-shop.

Malheureusement au dernier moment, les autorités n'ont pas jugé bon de nous laisser poursuivre. Afin de conserver une trace de ce non-événement, il a été proposé à tous les artistes d'écrire le déroulement de cette journée.

Basé sur le même principe que **les chroniques du réel**, cette édition c'est l'histoire faite de récits de cette journée permettant une lecture élargie de ce qui n'a pas pu se produire.



Édition Battle Royal - Impression jet d'encre sur papier Olin - exemplaire unique format A4 - 37 pages couleurs

Aujourd'hui j'ai beaucoup de cœur et de désir pour Énédis.
Forcément nous sommes grillés mais notre histoire infinie jusqu'au Kazakhstan l'emportera mon amour.
Not exhibition or punks panic qui rêvent dans un soupir commun de trouver une victoire.
Walk over, xoxo, your zouz

... de chez Lola.
L'A FAIT! On n'a même fait deux fois si on compte la réalité et vite de récits qui ont suivi, comme natives de partager encore et veniment avec le luxe de changer de vue à chaque fois. Heureusement il y a le récit pour nous peindre fantasmier sur ce qui nous échappe de monde et était tellement étrange.
Bonne nuit jusqu'à 22h que l'on a même mis à l'after au -2. Je ne verrai pas ce qu'il y a au bout de cette échelle, le baignoire de lumière rouge. Les différents se sont retrouvés au bord de St Martin; impossible de se quitter fêter ça!
L'idée d'une édition pour garder trace de ce qui a eu lieu, peut-être me deux.
Une première contrainte a été posée: raconter notre journée d'aujourd'hui mardi 26 février 2019.

Et il est reparti dans le jardin.
Le 26 l'expo est annulée, on est tous blessés dans le jardin St Lazare.
Quelqu'un sort un joint et lui arrive, avec ses écouteurs sans fil.
Il me dit "ça bidouille sans fil, mais bien", Guy: "Tiens ça ma ceinture". Je lève à...

Résumé du mardi 26 février...
Paris que je meurs une contestation...
Arrivée à la station gare de l'Est...
Je m'empare de mon extenseur de cette boucle que moi, non-perruque...
Comédie je me suis précipitée à la discussion de l'Europe sur terre en deuxième partie après deux jours.
Je m'arrête en premier lieu dans un rayon de soleil, et après avoir fait quelques dix minutes à l'extérieur de méditer sur les prix exorbitants des légumes dans les grands magasins...
... de mon armée et de mon manteau...
monte l'automne pour ne pas laisser mon non-chef de performance...
Rozenn et moi, je suis en chemin...
Lazare et font de l'ordre...
jusqu'à ce qui m'agrippe...
des commémorations...
portés devant le bâtiment...
presse de répondre de jardins...
attend, on s'attarde et nous...
demandant ce que c'est pour...

EDF
Le conte cours, mais intense...

BATTLE ROYALE
ÉDITION
CHRONIQUE 2019

Le Bilan de compétences

Portraits d'artistes

Installation, archives, performance (2017/2021)

Le Garage, Bagnolet

Utilisant les codes de l'étude sociologique, ce questionnaire se joue de ces normes afin de proposer une étude qui ne donnerait peut-être aucun résultat analysable.

Ici, seul le protocole compte ainsi que les réponses obtenues pour leurs valeurs intrinsèques.

Ce questionnaire inspiré de bilans de compétences proposés par certaines entreprises pour réévaluer leurs employés, par l'ANPE lors de reconversions professionnelles ou encore disponibles librement sur internet pour «trouver sa voie» ont été ici modifiés et adaptés au monde de l'art.

Qu'est-ce que l'engagement ? Qu'est-ce qu'un bon artiste ou un encore un artiste médiocre ? Avez-vous la sensation de travailler ? Avez-vous la sensation de contribuer à l'histoire de l'art ? N'avez-vous jamais la sensation d'être inutile ? Qu'avez-vous réalisé jusqu'à maintenant ? Qu'est-ce qui distingue votre pratique de celle des loisirs créatifs ? Etc...

Ce bureau itinérant part en quête de réponses. Une question posée aux artistes par les artistes de façon non hiérarchique.

L'archive devient ici le moyen de sauvegarde d'une pensée actuelle par les artistes eux-mêmes sur leurs pratiques et sur leur façon de se percevoir au travers du monde dans lequel ils évoluent.

Éléonore Gros



Vue de l'installation - Le Bureau du secrétariat de la DRH - Le Garage (Bagnolet- 93) - Classeurs consultables contenant l'intégralité des bilans de compétences



Le Bilan de compétences

Portraits d'artistes

*Installation, archives, performance (2017/2021)
Impressions numériques sur papier 220g, format A4*

Bilans de compétences
En 60 questions

Le Garage, Bagnolet

Série de captures d'écrans issues du Bilan de compétences en 60 questions saisies lors d'entretiens filmés avec les artistes .

Secrétaire-dactylo : Charlie Chine



●●●●●●●●●● 1^{ème}

activation du bureau du
secrétariat de la DRH
**«Je planterai mes mains
dans le jardin»**
Commissariat : **Stéphanie
Vidal sur invitation du
collectif 35h**
Avril 2017.

**Ladislav Combeuil
François Etienne
Louis Granet
Carine Klonowski
Jimmy Richer
Stéphanie Vidal
Thimothée Maubrey
Aude Laszlo de Kaszon
Claremary
Kronos
Sner**

●●●●●●●●●● 2^{ème}

activation du Secrétariat du
bureau de la DRH
«Las Lilas Crew II»
Commissariat : **Charlotte
Battifol**
Mai 2017.

**Laurent Prexl
Rodolphe Delaunay
Matthieu Clainchard
Guillaume Mathivet**

●●●●●●●●●● 3^{ème}

activation du Secrétariat du
bureau de la DRH
«Beyond Thunderdome»
Commissariat : **Éléonore
Gros** - Juin 2017.

**Magali Halter
Guillaume Gouérou**





Exprimez l'essentiel, rien que l'essentiel

À l'attention des Artistes Plasticiens
Bilan de compétences
60 questions

V.1.0

N° d'archive

Fo/02

Page 7/8

Transcription d'un entretien en présentiel

Date Mercredi 12 04 2017

Heure 16h00

50. Êtes-vous plutôt *Vache qui rit* ou *Babybel*?
Babybel.

51. N'avez-vous pas la sensation que de chercher à être artiste est une façon de chercher la considération ?
Non.

52. Citez au moins un livre que vous n'êtes jamais arrivé à lire
La Bible.

53. Avez-vous l'habitude des périodes difficiles ?
Oui.

54. Qu'avez-vous réalisé jusqu'à maintenant ?
J'ai réalisé. Je dirais aussi que j'ai remué des choses, des objets, des images. J'ai réalisé dans tout le tas qu'il n'y avait pas grand chose qui restait.

55. Souhaitez-vous changer de métier ?
Non.

56. Pensez-vous que la valeur marchande de l'art correspond à sa valeur esthétique ?
Non.

57. Avez-vous une idée de votre valeur sur le marché de l'art ?
Non y'a pas vraiment de valeur.



Exprimez l'essentiel, rien que l'essentiel

À l'attention des Artistes Plasticiens
Bilan de compétences
60 questions

V.1.0

N° d'archive

Pu / 07

Page 2/8

Transcription d'un entretien en présentiel

Date Jeudi 13 04 2017

Heure 16h00

9. Qu'est ce que vous seriez prêt à faire pour obtenir quelque chose que vous ne pouvez pas avoir ?

10. La *sécurité* est-ce une nécessité ou une contrainte ?
Contrainte.

11. Aimez-vous la sensation d'être espionné ?
Ca dépend où ... aux toilettes évidemment (rires).

12. Est-ce que vous considérez votre travail plastique comme un outil d'ascension social ?
C'est pas le but.

13. Envisagez-vous le catalogue d'exposition comme un moyen de préparer l'avenir ?
Découpé, oui.

14. Est-ce que la pratique du vernissage vous a facilité l'accès à la sexualité ?
Comme pour tout le monde.

15. Êtes vous alcoolique ?
Moins.

16. Avez-vous eu plus de maladies vénériennes que d'expositions au *Frac*?
C'est très personnel ! Oui.

17. Est- ce que vous prenez en compte votre impact environnemental et votre empreinte carbone lorsque vous créez ?
Non.

Une visite guidée

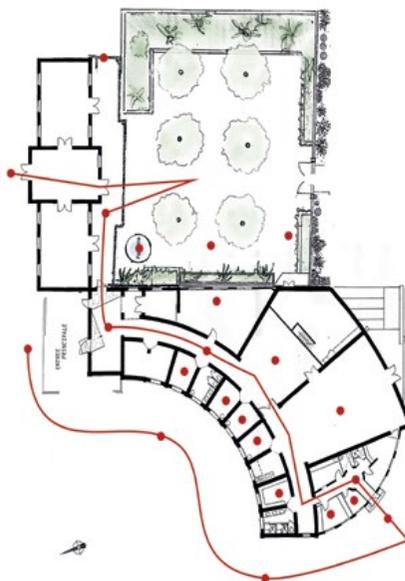
Performance (2017)

Le 3 bis F en 1980

Aix-En-Provence (2017)

Après un temps de recherche, pensé comme un travail d'investigation, **la visite offre un regard sur l'hôpital Montperrin dans les années 80**. Forçant le trait sur les transformations architecturales et environnementales, elle passera par l'écriture d'une fiction restituée au présent.

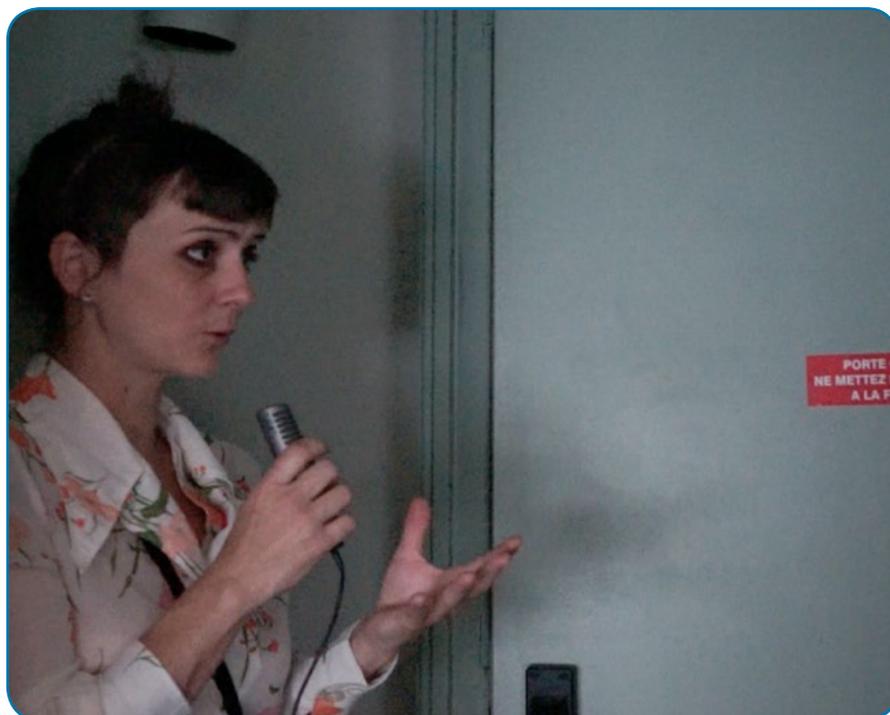
Elle met en lumière l'absence d'un mur ou d'une route, montre du doigt le bassin qui n'est plus là et parle de la couleur et de la variété des bosquets plantés au milieu de la cour que l'on devine encore au travers des murs construits bien plus tard.



Plan de la visite - En rouge le parcours - Le 3 Bis F en 1980



Photos souvenirs de la performance



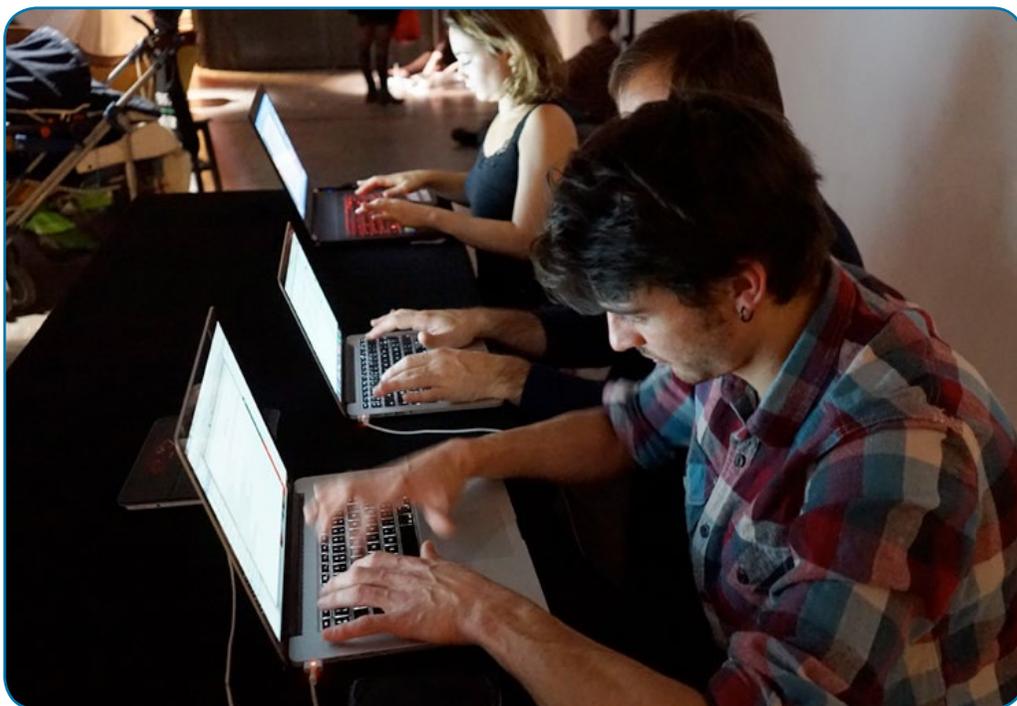
2016

Plus gros que le ventre

Journal de la performance,
impression numérique sur papier
8 pages, 47 x 32 cm (2016)

Performance pour 30 en
collaboration avec Rebecca
Chaillon et la Compagnie dans
le ventre.
Le Générateur, Gentilly (94)

Les temps élémentaires #16
Faire un rapport dactylographié
descriptif et subjectif détaillé
des personnes et des
comportements



PLUS GROS QUE LE VENTRE

Samedi 12 novembre 2016

Le Générateur, 16 Rue Charles Frérot, 94250 Gentilly



20h08

20h00

20h00

Face à moi une table recouverte d'un tissu à pois longs orange derrière lequel sont installées trois jeunes femmes qui lisent des textes au micro et projeté derrière sur le mur des images d'une

« Comment cuisiner son mari à l'Africaine »

Deux filles lisent un texte en face de moi - juste au dessus il y a des images tendancieuses d'une bouche en contact avec différents légumes et fruits (carottes; concombre; avocat; mandarine etc) recouvertes de cuisine elles lisent deux livres en même temps leur visage. Rebecca dit bonjour à 3 personnes à ma droite. J'ai entendu le bouillon d'un champagne sauter mais je ne sais d'où vient le son. En face de moi sous les photos, Margaux, Audrey et une autre fille lisent des livres, des magazines. Elles parlent dans des micros. Là elles de cellulite... Aureore et une autre nana passent de la farine (je crois) dans une passoire, la farine tombe sur le sol. 20h30 j'ai l'impression que tout le monde est à sa place. William pleure un peu, sa mère le calme. Marianne fait des origamis à ma droite. Charlie Chine fait des photos de l'étalage des tripes. Lisa et un mec courent, comme ci ils faisaient un footing, ils sont en orange, lookés années 70. En face à gauche une vidéo est projetée en temps réel. On y voit les mains d'Audrey, ongles bleus qui tapotent l'adobe) écrit des mots avec des pâtes en forme de lettre. Autoportait à l'encre... En face de moi on lit toujours, mais cette fois des textes de Rebecca. Un mec est devant l'entrée, un carnet de bête à la main. Il regarde toutes les activités. Il a l'air tout petit dans ce grand espace. On ne sait pas si il va aller vers les espaces d'activité ou si il va rester à l'extérieur de tout ça. Les deux gars qui partagent mon activité ont les yeux rivés sur leur écran, bien concentrés. Charlie fait toujours des photos. Un homme est nu devant moi. Louise le rase. Charlie Chine le prend en photo. Deux nanas sont devant le pupitre, je crois qu'elle réfléchissent à ce qu'elles vont écrire. Je vois dans le hall, mon mec qui vient d'arriver. L'activité farine, les filles en ont par tout.



Avec Adrienne Alcover, Juliette Agwali, Marie-Hélène Bannier, Majdouline Behel, Lucas Bonniat, Jérôme Bertin, Benjamin Cambrey, Alice Brun Caratini, Rebecca Chaillon, Florent Chappellière, Margault Chavaroche, Charlie Chine, Aurore Déon, Louise Dudek, Laetitia Favret, Léa Ferrez Le Guet, Marie Fortuit, Antoine Formica, Laurence Gadré, Camille Hardouin, Anouck Hilkey, Audrey le Bihan, Sira Lubarthi, Mélanie Ilene Martinez, Élisabeth Monteil, Suzanne Pêchenart, Virginie Percevault, Hélène Roisin, Marianne Vigneulle, Luz Moreno - Anais Silvestro/ Tools Of Food ... Et la Compagnie dans le Ventre.

LES BLANCHISSEURS
Les temps élémentaires 2015-2016

Les temps élémentaires sont une série d'actions se déroulant en une heure. Sous la forme de protocoles, ils constituent un catalogue d'activités. Chaque activation et réactivation du procédé permet l'analyse des gestes d'où la forme découle. Toute la matière première ainsi utilisée et/ou transformée et son produit passent alors du statut de fruit du labeur à celui de sculptures, d'installations. L'archivage de ces actions se fait par le biais de rapports eux-même pouvant être soumis aux temps élémentaires.

Charlie Chine 2016

Rapport d'activité

- 16 temps élémentaires activés
- 1 touffe de cheveux aperçue poussant directement du sol
- 1 table de tripes et de cire d'abeille
- 1 femme aux pieds de cochon qui s'endormait dans un tas de compost action discrète
- 13 kg de farine tamisés sur deux corps
- 1 autoportait écrit avec des nouilles
- 8 dactylographes qui n'ont rien loupé
- 1 tas de vêtements abandonné
- 10 kg d'ognons épluchés
- 26 kg de tomates lancés
- 1 Geisha-charcuterie
- 13 casseroles promenées
- 1 karaoké de légumes
- 2 bols contenant du blanc d'un côté et du rose de l'autre
- 1 banc de sardines
- 1 bouteille de lait d'Alice
- 4 boîtes de carottes épluchées
- 5 concombres découpés
- 1 spaghetti suspendu entre deux boucles
- 1 faiseuse de cygnes
- 2 amoureux
- 3 tubes chantés dans un échafaudage
- 1 équipe de football féminin
- 1 table de lecture pour gastronomes
- 1 food-parc pour les oreilles
- 1 poche de bouillon noir aux pommes
- 4 individus parlant la bouche pleine
- 1 Suzanne aux cheveux bleus
- 1 avocat et une meilleure amie
- 1 odeur de graisse suspendue
- 1 plat de pâtes à la carbonara servi directement dans les poches.
- 2 sportifs s'échauffant pour un cours de gymnastique avec Veronique et Davina





À ma gauche, un jeune homme. Antoine (parce que je connais son nom en vrai) écrit sur un ordinateur ce qu'il voit (comme moi).
À ma droite, avec un siège vide entre nous deux, une jeune femme (je ne connais pas son nom, je crois en fait quelle s'appelle Hélène) écrit aussi ce qu'elle voit. Elle vient de se gratter la cuisse gauche. Une des jeunes femmes qui lit en face de nous interpelle des gens et leur demande de lire aussi des textes. Une des personnes interpellée, s'appelle Nadia, la fille qui lisait à l'interpellé par son nom, Nadia.

« eh la grosse ! » dit un peu trop fort dans le micro une des filles qui lit en face.
Mon voisin et ma voisine écrivent tout le temps. Ils ne s'arrêtent pas trop. Je n'ose pas m'arrêter pour regarder ce que les gens font pour le noter.
Jérôme vient de se mettre nu, il est devant nous, il commence à se faire raser le corps.
Je sens un courant d'air frais au niveau de mon mollet. Je me dis qu'il va se peeler.
Je m'arrête cinq secondes d'écrire, je remarque que ma voisine de droite est en débaucheur et je me dis quelle va avoir froid aussi peut-être.
Elle s'arrête pas de se pencher vers sa gauche (donc vers moi) mais en fait pour regarder plus loin ce qu'il se passe. Je suis déçu.

Un homme est là. Je l'ai reconnu. Je l'ai déjà croisé plein de fois.
Dans des théâtres. À La Loge notamment, où il vient souvent. Je l'y ai vu pas plus tard qu'il y a trois jours.

Il m'a reconnu aussi et m'a salué.
Mais en fait, j'avoue, je ne sais pas qui il est.
En tout cas il va beaucoup dans des lieux culturels. Il a un physique rond et porte des lunettes.
Jérôme est toujours nu devant moi et se tient à genou depuis tout à l'heure.

En plus d'avoir froid, il doit avoir mal aux genoux. C'est Louise Dudek qui le rase.

Pour l'instant elle lui rase le visage.
Il a une grosse tignasse gris-bleu.

Deux autres jeunes femmes, un peu plus à gauche, passent de la farine au tamis.

« Gluten » dit Rébecca au micro.
Je fais une pause et bois un gorgée de bière.
J'ai très envie de faire pipi.
Une jeune femme lit ce que lit ma voisine.
Elle rit de ce qu'elle lit.

J'espère quelle ne va pas venir lire ce que j'écris.

Ça tamise sa tamise ça déguste ça déguste les saumons sont toujours là.
Derrrière le tamis que une table filmé reprise par un écran quelqu'un écrit avec des pattes en forme de lettre

« j'ai pas été violé mais j'ai des copines à qui c'est arrivé ».
Il n'y a plus qu'une personne qui parle à la table de conférence.

La fille rouasse habillé en rose saumon fait des exercices physiques.
Quelqu'un vient de s'assoier à la table de conférence

Les gens mettent un peu de temps à entrer dans l'espace d'activité. Ils viennent du hall et s'arrêtent un moment entre les portes les fauteuils où est installé Alice et William. Ils jaugeent se demandant par où commencer.

William pleure.
Les gens déambulent, s'arrêtent, regardent.
Une femme à ma droite, s'avance pas, son mari (je suppose) s'avance elle le rappelle, mais il est déjà parti vers les activités. Elle fait un pas deux pas et s'arrête. Elle a son manteau à la main, ça y est elle se lance, elle avance vers son mari. Ils s'arrêtent et

se lance, elle avance vers son mari. Ils s'arrêtent et



« Atomic food ! »

mangez des légumes!

« ATOMIC FOOD ! »



Et si, elle lit derrière moi.
C'est un peu la honte.

Une musique démarre dans les enceintes, ça y est la lectrice impetive s'est barrée.
« Atomic food ! » c'est le refrain du morceau.

ÉLISA chante les paroles, les gens applaudissent en rythme. Elle énumère, avec son mec qui l'accompagne, des aliments sur une musique électronique.

« ATOMIC FOOD ! »
C'était court, c'est fini.
« Comment lutter en tant qu'èph... » Merde ! Je voulais noter un texte projeté en face, j'ai pas eu le temps, j'ai noté que ça : « Comment lutter en tant qu'èph... »

Entre temps, ma voisine dit que la table est trop haute, que ça lui nique les poignées et elle dit aussi que ça y est on a la bonne vision, en rapport avec le fait que Jérôme s'est enfin retourné ou plutôt allongé et que du coup on voit son sexe.

Il est beau allongé dans la lumière douce orangée avec Louise qui le rase consciencieusement.

Il a le bras droit relevé pour que Louise puisse lui raser l'aisselle.

« Effraie moi, Chosis moi... »
Tiens Rébecca passe devant nous, ça y est, elle en sous-vêtements.

Il y a du monde qui erre dans l'espace.
Un homme derrière nous, qui écrit, est en train de nous prendre en photo.

Un homme habillé en runner un peu cheap porte un bébé et le passe à Rébecca qui passe et qui d'ailleurs n'est plus maintenant qu'en culotte.

Je regarde la vidéo en face sur le mur qui maintenant diffuse une vidéo où on voit Elisa.

Elle se regarde dans un miroir.
On lui dessine une fleur sur l'épaule.

« Fou du kiki »
Le bébé couine dans les bras de Rébecca, il pleure même.

Ah, elle est nue maintenant.
Je copie sur ma voisine et remarque que nous écrivons la même chose.

En fait la vidéo en face avec Elisa, c'est quand elle s'est fait tatouer.

On la voit maintenant torse nue, allongée, les yeux fermés, se faire tatouer la fleur qu'on lui a dessinée plus tôt sur l'épaule.

On la voit de profil, les yeux fermés.
Elle n'a pas l'air d'avoir mal.

Elle ne montre aucune réaction à la probable douleur.

Sur un plan on ne voit que son sein.
Louise rase toujours Jérôme. Elle utilise un rasoir électrique. Elle s'occupe des jambes là.

Autour du sexe. Le pubis.
Elle souffle pour faire partir les poils quelle vient de raser. C'est drôle quelle souffle sur son sexe. Au milieu de tous ces gens nus, d'autres gens habillés discutent comme si de rien était.

Louise passe à la bande épilatoire. Jérôme d'un signe de tête lui signifie que ça va.

« Sophie Calle »
J'en ai marre de me concentrer pour écrire ce que je vois.

Jérôme Tremble.
Le bébé pleure beaucoup.

Je me dis « le pauvre que fait il là, lui en tant que bébé ».

Un jeune homme que j'avais déjà remarqué avant, au look de mec qui aurait pu aller dans des free dans les années 90, reste immobile, observe et boit une Heineken.

elle lit des textes de Rebecca Chaillon.
Elles sont maintenant trois à lire à la table de conférence.

Ça tamise ça tamise.
« autoportrait à l'encre nouille »
Ça donne fait tout ça!

Deux femmes sont debout à l'entrée comme un portique.
« eh la grosse si tu mange ton gâteau tu vas écarter ! »

Juste en face de moi des personnes se sont installées : deux d'entre elles commencent à épulcher des légumes, une fille commence à tondre un mec qui s'est mit à poils.

« autoportrait à l'encre de nouilles et au verni bleu » des gens prennent des photos une personne filme

Plus fort!
À ma gauche une fille commence à en maquiller une autre

201420
charlie chine vient vérifier le timing un micro semble se promener dans la salle un monsieur dit s'il te plaît.

je ne vois pas le résultat du rasage.
« si t'es pas sur de toi »

lassitude de prendre des notes envi de regarder simplement un monsieur barbu déambule il respire un atmosphère relativement calme on ne sait pas ou tout cela va nous emmener.

rebecca chaillon continue de lire seule

nous sommes trois depuis le début à noter tout ce que nous voyons selon notre subjectivité, à mon extrême gauche le maquillage continue mais je ne vois pas le résultat

comment cuire un homme?
la dégustation continue

la musique commence
la fille en rose chante sur un échafaudage en face de moi il y a des projections de légume liés à ce quelle dit son binôme l'a rejoint ils disent des noms de légumes et bouffe en rythme.

atomic food la bouffe est elle radioactive dans l'ensemble??

mangez des légumes!
je n'ai pas vu la fin mais la vidéo commence une fille se fait déshabiller.

autoportrait à l'encre de nouille et verni bleu je me suis fait raser les mains ai trouver varas commun ai peur de ne pas avoir assé de »

raté la fin du déshabillage.
le mec en dose saumon vient me dire faire attention au crampes de la main!

« rebecca chaillon passe devant moi en soutient gorge et en culotte.
le mec qui se fait raser est maintenant allongé et se fait raser le torse
« bouillie anorexique »

sur l'écran on voit un tatoueur.
le tamisage de farine continue le maquillage aussi

il y a un quarantaine de spectateurs
Rebecca chaillon est toute nue et porte un bébé qui pleure dans ses bras en déambulant.

la vidéo du tatouage avance et on voit Elisa Montel

regarde l'activité farine, mais reste assez loin.
Marie M me regarde, lit ce que j'ai écrit. Marie F vient aussi vers moi. Elle se font la bise, elles rient.

La musique... Élixa rape des mots de fruits et légumes sur la musique.

Mon mec me regarde de loin. Je suis sûre qu'il se demande ce qu'il fout là.

Nicolas J discutent avec Alice.
Quelques personnes tapent dans leur main en rythme.

20h31 Il y a déjà pas mal de monde
«Merci beaucoup mangez des légumes » a cette phrase quelque personnes rient (dont moi) et applaudissent.

Silence. On attend des bruits de légumes qui sont découpés et épluchés.

L'homme qui se fait raser s'est allongé sur le dos. Louise continue à le raser. Mais je ne vois pas trop ce quelle fait.

Rebecca déambule en se déshabillant lentement. Elle est en soutient gorge et culotte, la salopette sur les chevilles.

Le sportif vient nous donner des conseils. « relâchez les doigts, c'est important ».

Marie-Hélène et Laurence sont à l'entrée. Face à face elles se rapprochent très lentement.

Laurence vient de passer devant moi. Avec Marie-Hélène elles se rejoignent dans le fond de la salle et s'enlacent, se câlinent.

L'homme à la bière qui n'osait pas entrer est au stand «abat » il discute avec l'une des filles.

Marie F sort suivi de mon mec, je pense qu'il vont boire un verre.

Rebecca est nu avec William dans les bras il pleure. Elle le rend à sa mère. Rebecca est parti s'allonger entre les deux portes. Marie F et mon mec reviennent bien avec un verre à la main.

En face de moi. Il y a la vidéo de Lisa qui fait son tatouage.

Louise commence à tondre les jambes.
Au pied d'Aurore et de sa complice il y a deux monticules de farine.

Laurence et Marie-Hélène sont revenu devant les portes.

Les gens sont très silencieux. Ils observent, parlent

Faire un rapport dactylographié descriptif et subjectif détaillé des personnes et des comportements.



Le temps, le geste, la répétition et le travail à l'œuvre

«Au travers de la performance, que j'exécute moi-même ou encore que je confie à l'autre, je cherche l'identité du geste. Son côté humainement unique, comme son empreinte. Je pousse la répétition jusqu'à la performance physique, la transe. Le travail comme une forme de rituel. L'œuvre dont la forme varie en fonction de qui la réalise se laisse surprendre par le geste de l'autre. L'artiste devient ici le commanditaire, le chef de chantier. Le temps devient la surface à l'intérieur de laquelle le protocole est activé (visser, peindre, tailler, casser...).

J'aime à considérer le White cube comme un lieu commun du travail. Celui de l'artiste, celui du galeriste, celui du gardien, de la femme de ménage, du peintre ou du régisseur, celui de l'hôtesse ou du chargé de communication, du commissaire ou de l'électricien. C'est en analysant leurs gestes et fonctions que je développe une pratique qui se tourne vers l'invisible et ténue : faire œuvre, montrer de par la répétition, le geste. J'observe et grossis les traits de pratiques banales, je les répète en boucle, en rythme.»

Charlie Chine

2018



Vue de l'installation - BIVOUAC, Le Générateur, Gentilly (92) - 2018

Biographie(s) Extraits

« (...) Au travers du projet **«Bivouac»**, j'ai décidé de produire une œuvre durant une semaine dans le centre d'art accueillant l'exposition uniquement avec des matériaux glanés alentours.

Partant de chez moi équipée d'un chariot (construit à cet effet) contenant un nécessaire de voyage (eau, boîtes de conserves, réchaud à gaz, lampes torches, panneaux solaires, couvertures de survie, guindes, mousquetons, appareils photos...), je suis partie à pied de chez moi parcourir les 12 kilomètres qui me séparaient du centre d'art dans lequel j'allais bivouaquer pendant une semaine.

Sur place, je passerai ce temps à produire le récit de cette aventure.

Une installation lumineuse, qui pouvait se confondre avec le soleil, fut pré-installée avant mon arrivée.

Objectif : trouver de l'eau ainsi que tous les matériaux qui me seront nécessaires à la construction de mon habitat et de son environnement.

Ainsi au bout d'une semaine un jardin se dessine.

Devant la tente, une carte est reproduite au sol faites d'une collection de prélèvements (feuilles, sables, goudrons, gravier...) (...) »

BIVOUAC (2018)

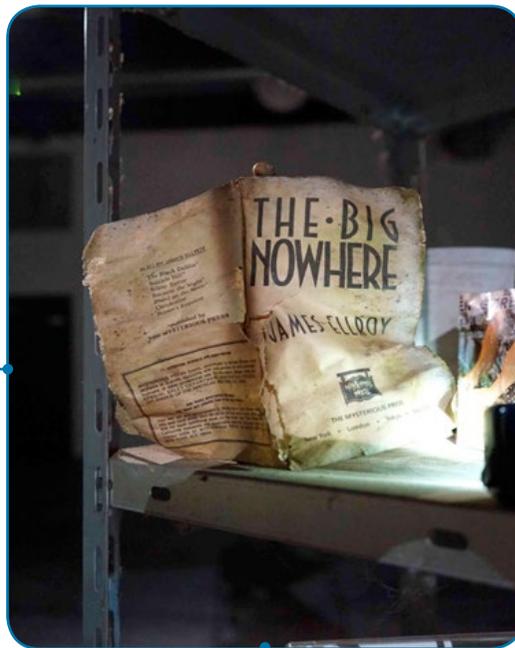
*Le Générateur, Gentilly (92)
Performance, installation*

L'exposition d'une randonnée à la montagne

Bivouac est l'exposition d'une randonnée à la montagne. Elle est une façon de se projeter, une tentative d'ouvrir des brèches dans les murs et de voir le ciel au travers du plafond. Elle est un voyage, une randonnée sur une île de béton peuplée de chats et de pigeons, bordée d'autoroutes où l'on s'assoit aux abords pour compter le temps au rythme des voitures qui passent.

L'expérience nous mène à l'exposition. L'exposition prend la forme de l'expérience. «Peut-être que les braises sont encore chaudes et que la personne va revenir...»

Installée au sein du Générateur, cette randonnée portée par un regard décalé invite la fiction à se transposer au réel.



L'aventurier

Performances / Éditions (2016-2019)

Couvertures des différents rapports, Format A5, carton gris, embossage, rivets laitons

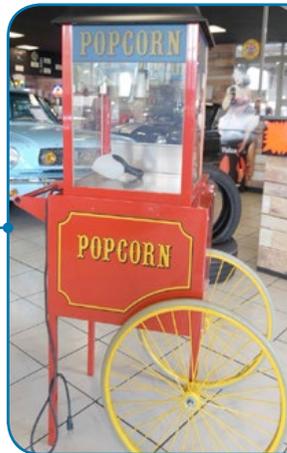
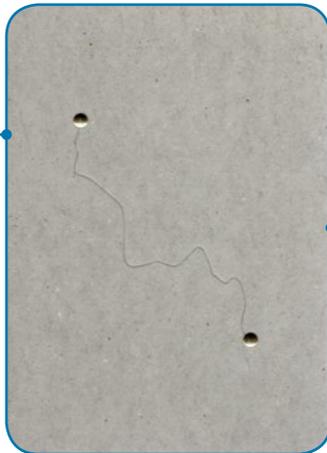
Issus de performances se déroulant soit en 35h (durée légale du temps du travail en France) soit en une semaine de 7 jours (durée moyenne de la semaine de vacances), les rapports de l'aventurier deviennent l'objet par lesquelles ces performances existent. Partant du principe de la « mise à disposition de soi », ces performances se déroulant dans

des environnements où l'ordinaire côtoie l'extraordinaire, sont le prétexte à l'errance, l'observation du commun, la juxtaposition de fictions et réalités.

Les territoires qu'elles occupent sont tracés sur la surface du livre, une ligne pour une route, une commune, une table, une chambre. Les rivets de métal situent le corps de l'actant sur la ligne ou en dedans.

Les performances qui donnent lieux à ces rapports s'exercent discrètement, observant elles-mêmes le « spectacle » dans ou sur un territoire délimité qui devient l'endroit où quelque chose va se produire.

2018



- Jour 4 -

Le Ti Jacques pousse dans le rhum et les bébés dans les cochons - 1 certain nombre de nouilles se retrouvent noyées dans la rivière - 1 paire de santiags blanches à la bonne taille achetée pour 5 euros - *Superwoman* et la *crème d'Albert* se sont rencontrées proche d'une cave d'affinage de mooster - 1 drapeau américain, quelques sangues et les maillots de bain pendent à la fenêtre - 2 bonnes heures à chercher un lac qui n'existe peut-être pas - *Chris Isaac* se retrouve Chez *Jean-Mi* où la petite fille s'empale joyliment

Mulhouse Land Drive ou une semaine sur la route (nationale) 66 - Édition papier en Leporello, 21x29,7cm, 30 pages - Action discrète réalisée du samedi 14 au vendredi 21 juillet 2018 - Route Nationale 66

2018



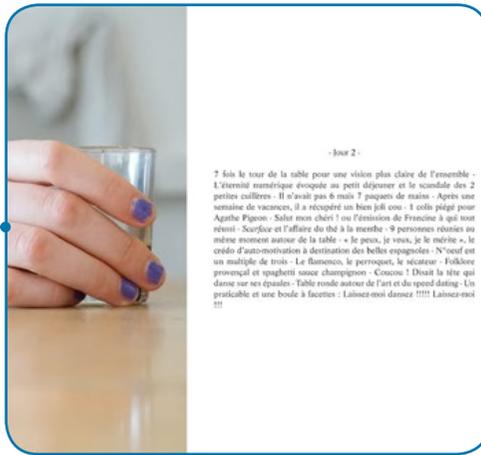
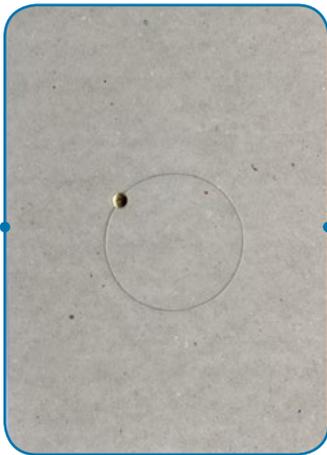
- Jour 5 -

Environ 10 kg de sable prélevé au Coteau - Recherche infructueuse de lapins dans la Bièvre - 1 heure à écouter gronder le tonner - 1 chargement trop lourd, 1 chavirement, 2 roues en moins, 2 beaux bleus et quelques égratignures mais le chariot tiendra encore



Bivouac ou une semaine de randonnée à la « montagne » - Édition papier en Leporello, 21x29,7cm, 30 pages - Action discrète réalisée du samedi 03 au samedi 09 juin 2018 - Gentilly (92)

2017

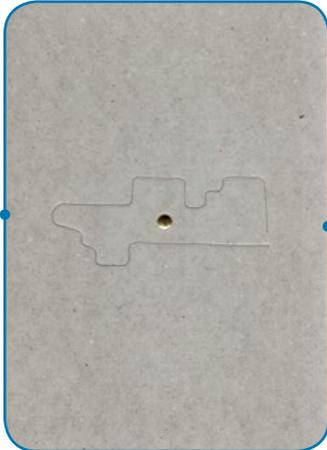


- Jour 2 -
 7 fois le tour de la table pour une vision plus claire de l'ensemble - L'été est étonnant écopée au petit déjeuner et le scandale des 2 perles caillottes - Il n'avait pas 6 mais 7 paquets de mains - Après une semaine de vacances, il a récupéré un bien joli cou - 1 colle piégée pour Agathe Pigon - Sait-on chère ? ou l'émotion de France à qui tout réussit - Scarfo et l'affaire du thé à la menthe - 9 personnes réunies au même moment autour de la table - « le peus, le veus, le le mérisse », le credo d'auto-motivation à destination des belles espagnoles - N'est-ce pas un mélange de trois - Le flamenco, le perroquet, le sécateur - Folklore provençal et spaghetti sauce champignon - Coucou ? Disait la tête qui danse sur ses épaules - Table ronde autour de l'art et du speed dating - Un praticable et une boule à facettes - Laissez-moi danser !!!!! Laissez-moi !!!!!



Et au milieu, une île ! ou une semaine de 35h autour de la table ronde du 3BiSF - Édition papier en Leporello, 21x29,7cm, 30 pages - Résidence performée réalisée du 27 au 31 mars 2017 - Aix-en-Provence (13)

2017

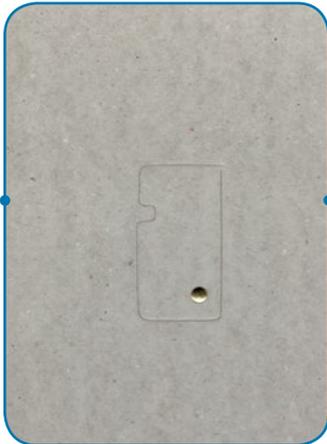


- Jour 5 -

Apéritif sur un portail à roulette - le Merle a repris le jardin, les chats n'ont qu'à bien se tenir - Une table basse mesurée à la bière (étalon 53 export) - 1 fleuve italo-algérien en provenance de Bogota allant se jeter directement dans la Seine - 1 visite informelle pour discuter laïte - Ni vue, ni cunni - Une leçon de javel pour un bisou à ton jean - Une remarque sur le manque de roues, de vitesse et de pneus - Le potentiel du plafond ou une installation de type « salon d'épilation Yves Rocher » - 15 autours de 3 rondelles de chorizo ça fait un peu peur, mais on s'en est quand même bien sorti

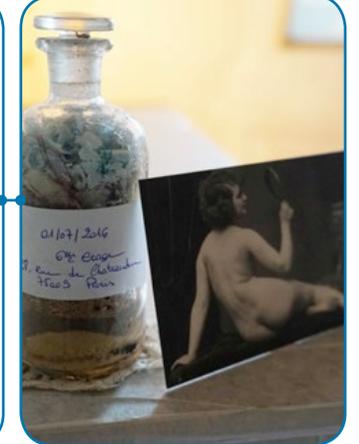
D'Al Capone au Secrétariat en Passant par la Bolivie ou une semaine de 35h dans le bureau de la secrétaire - Édition papier en Leporello, 21x29,7cm, 30 pages - Performance du 10 au 17 avril 2017 - Bagnolet (93)

2016



- Jour 1 -

7 h - Découverte des occupants du tête étage - Entretien dans la chambre - Cri N°39 - Sc - Discussions complexes proche d'une jalouse - Evacuation de choses mides que l'on peut transporter avec soi - Une porte rouge - Cri N° 22 - Sc - et un très grand rouleau de moquette grise gagnés à la tombola - Inlette... entre guillemets - Une proposition de services... messages à heure fixe - 14 crachs d'ovions (dont un sur le rebord d'une fenêtre)



Cri N°39-SC ou une semaine de 35h d'une chambre de bonne d'un immeuble haussmannien du 9ème - Édition papier en Leporello, 21x29,7cm, 30 pages - Performance réalisée du 03 au 09 juin 2018 - Paris (75)

Mais qui est Charlie Chine ?

Nous sommes là dans sa chambre, du moins ce qu'il en reste : au mur, sa collection de cartes postales, sur la cheminée son portrait. Son lit, sa chaise, ses étagères, se révèlent de manière fantomatique, dessinés au fil à la manière du minimaliste Fred Sandback. Des pans de murs ont été recouverts de scotch de peintre, qui loin de masquer leurs défauts, révèle leurs aspérités, leur identité et les préserve d'un futur recouvrement. On aperçoit dans des cartons, au fond de la pièce, des avions en papier et, sur le sol, étalé, entassé, un reste d'archives. Elles rendent l'avancée impossible et transforment ainsi le visiteur en spectateur, en voyeur des souvenirs d'une vie.

Mais qui est Charlie Chine ? Né de l'héritage d'un meuble chiné, ce personnage traverse le temps. L'artiste qui l'incarne désormais dans une performance perpétuelle, et porte donc son nom, enquête, à coup d'expositions, afin de reconstituer son histoire.

En travaillant à partir d'éléments architecturaux, vestiges des anciens locataires, elle puise dans son imaginaire afin d'intégrer sa fiction à la réalité. Ici, les époques s'entremêlent tant qu'il nous devient impossible de dater quoi que ce soit.

Ce méli-mélo chronologique nous perd et nous projette vers un ailleurs romantique. En créant des volumes, l'artiste a matérialisé les vides, creux que le temps produit sur la mémoire. La question des 35 heures a toujours été au cœur de la démarche de Charlie Chine.

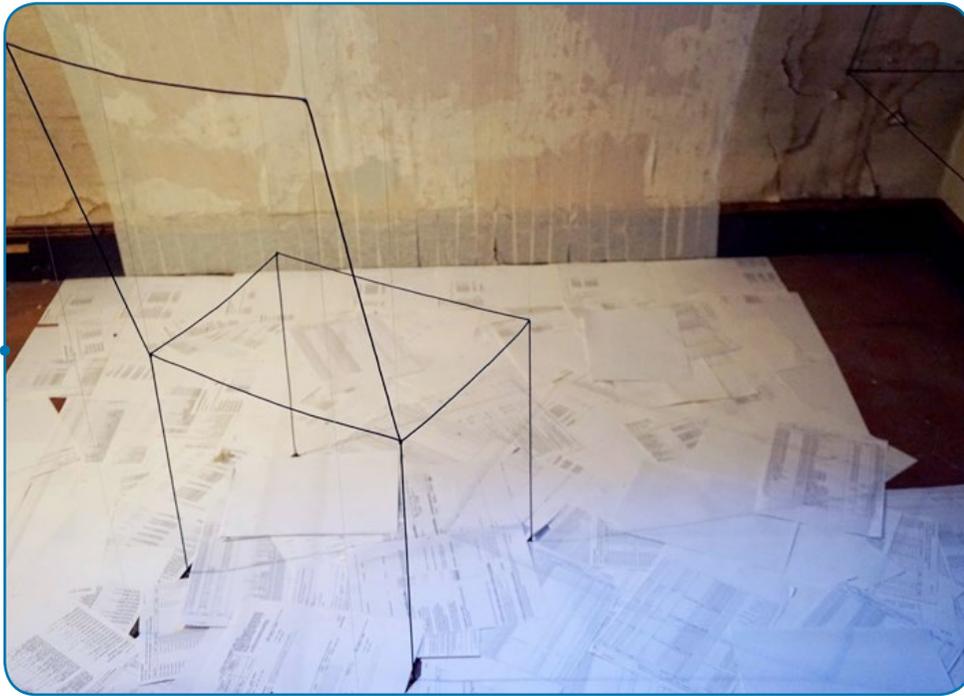
Elle a régulièrement mis en place des protocoles de performances répondant à la contrainte de temps. Dans sa chambre, elle organise ses tâches et fait tout pour les respecter. Tout est noté, chronométré, rythmé. Tous les jours de 16h à 17h, elle s'est attelée à la réalisation d'avions en papier (des déclarations d'impôts pour la plupart) numérotés et signés, qu'elle lançait en direction de la fenêtre depuis le mur opposé. Elle s'est également obstinée, dans des laps de temps limité, à recouvrir ses murs à l'aide de scotch. Elle joue ainsi du contrôle et de la répétition de gestes simples qui deviennent automatismes, sorte de clin d'œil à Taylor et à ses méthodes de production (the one best way). Mais ce travail-là n'est pas utile, il est absurde, à l'image de notre envie constante de produire.

Ces tentatives d'épuisement d'actions élémentaires, comme elle les appelle, ne prônent pas les bienfaits du travail mais la perte de temps. Elles sont un moyen de mieux saisir l'essence de l'homme contemporain. Car, sous des semblants d'autobiographie, Charlie Chine écrit sur notre propre culture. Elle est avant tout un miroir qui reflète un portrait fragmentaire de notre société. Elle est une superposition de récits et de passages, comme le matérialise si bien le flacon de poussières collectées dans chacune des chambres de bonne lors de cette semaine de résidence, trace indestructible.

Elle est une succession de temps et d'objets, un mélange de souvenirs et d'archives, une recherche archéologique du présent.

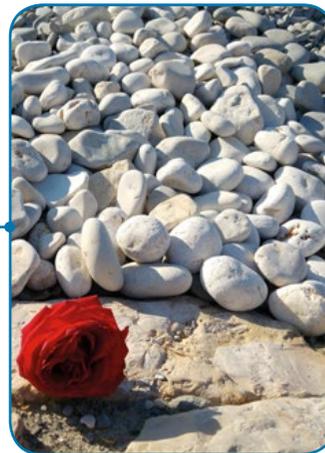
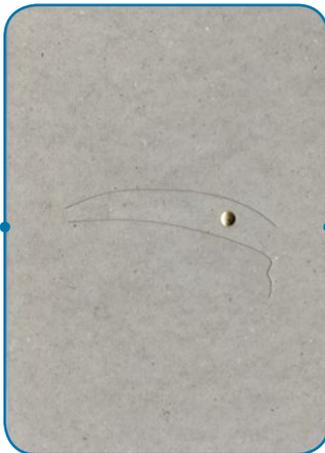
Manon Klein

2016



Découverte et reconstitution de la Chambre de Charlie Chine - Datation : début 20^{ème} - Matériaux de récupération - Chambre à part - Cri N°39-SC - 2016

2016

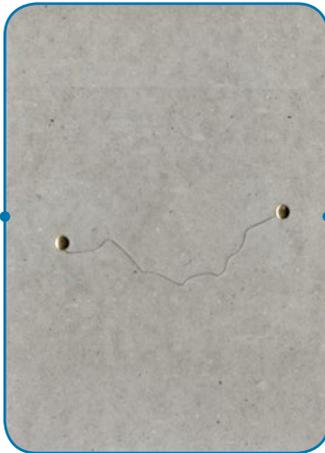


- Jour 3 -

7h - 8h00 et je suis déjà attendue - 1 route pavée éliminée, remplacée par 1 ligne tendue jusqu'à l'eau - 1 hommage consacré à Richard Long tandis que l'arpente encore la plage - 1 possibilité de modification de l'espace sur la droite uniquement - Tourner en carré ou 7h à ne pas s'ennuyer ferme - Récolte fructueuse de tous petits morceaux de verre blancs, verts et bruns scintillant au soleil - 1 couple d'amoureux s'essayant au catch poursuivi par 2 labradors visiblement mécontents - 1 tentative de déplacer à gauche ce qui se trouve à droite et à droite ce qui se trouve à gauche

Charlie Chine à la plage ou une semaine de 35h à ranger les galets - Édition papier en Leporello, 21x29,7cm, 30 pages - Action discrète réalisée du 28 novembre au 2 décembre 2016 - Nice (06)

2016



- Jour 4 -

7h - 47 sièges testés - Sondage sur la qualité du service de la ligne - 72 personnes dans une rame au même moment - 2 disputes - Enregistrement de la chorégraphie des gilets oranges de Havre-Cauxmarin - 1 tentative d'intimidation - 1 colonie de vacances.

Le passager de la ligne 9 ou une semaine de 35h sur la ligne 9 du métro parisien - Édition papier en Leporello, 21x29,7cm, 30 pages - Performance du 02 au 06 mai 2016 - Paris (75)



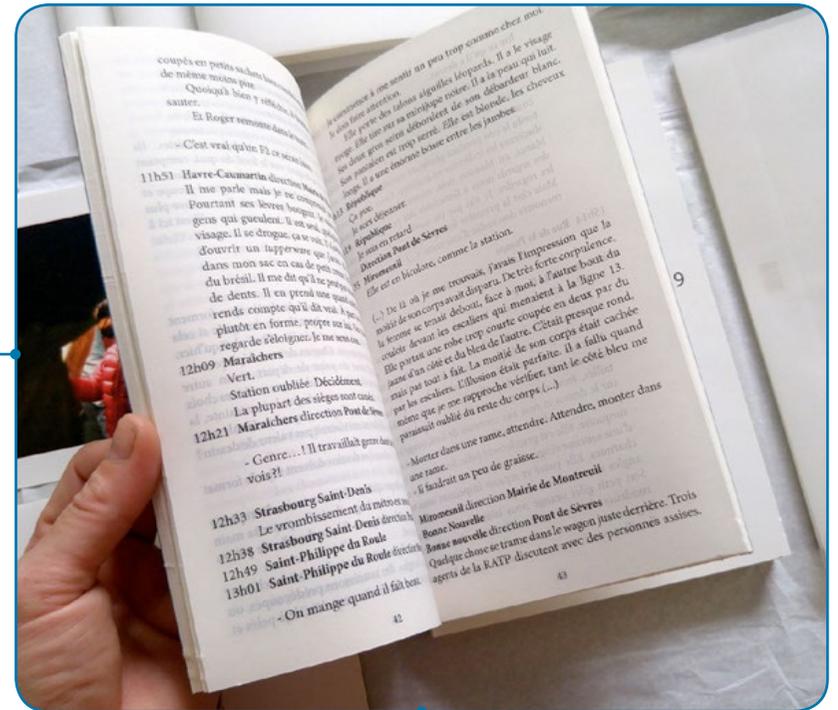
2018

Le passager de la ligne 9

Journal de bord (2018)

Roman issu de la performance :
35h à bord de la ligne 9 du métro parisien.
Édition produite «à la main»
en une semaine de 35h.

- La série *35h*
49 exemplaires
- La série *(v)*
14 exp. Deluxe édition
- La série *(r)*
14 exp. L'édition des ratés
- La série *(p)*
3 exp. Garbage édition
- La série *(d)*
5 exp. Modèles d'exposition



Visser 2

Visser des vis de 4,5 x 35
aux intersections d'un quadrillage
préalablement dessiné

Dactylographier 3

Dactylographier le texte suivant sur une machine à écrire qui
ne possède plus d'encre

« J'aime le travail, il me fascine, et je pourrais passer des heures à
le considérer. J'adore l'avoir sous la main et la seule idée de m'en
débarrasser me fend le cœur. »

Jérôme K. Jérôme, Trois hommes sur un bateau, sans parler du chien 1985

Entasser 4



Entasser sur un mètre carré de surface
les objets environnants

Compter 5



Les temps élémentaires

Protocole / Édition (2017)

*Édition 12 exemplaires impression numérique sur papier
Olin - 20 pages*

Les temps élémentaires sont une série d'actions
se déroulant en **une heure**. Chaque activation et
réactivation du processus permet l'analyse des
gestes d'où la forme découle. Toute la matière
première ainsi utilisée et/ou transformée et son
produit passent alors du statut de fruit du labeur à
celui de sculptures, d'installations.

Le geste est confié tour à tour à une de ces trois
catégories d'individus : **l'artiste, le professionnel**
ou **le néophyte**.



Endosser 6

Endosser l'uniforme

Collecter 7

Collecter de la poussière

Marcher 11

Marcher en direction de son point de départ

Masquer 10



Masquer une surface au scotch de masquage
(Inclure tout ce qui se trouve sur cette surface)

Déplacer 9
Action discrète

Déplacer ce qui se trouve à droite à gauche
et ce qui se trouve à gauche à droite

- Charlie Chine - 2017

Peindre 8



Peindre un maximum de surface
d'une même couleur

2017

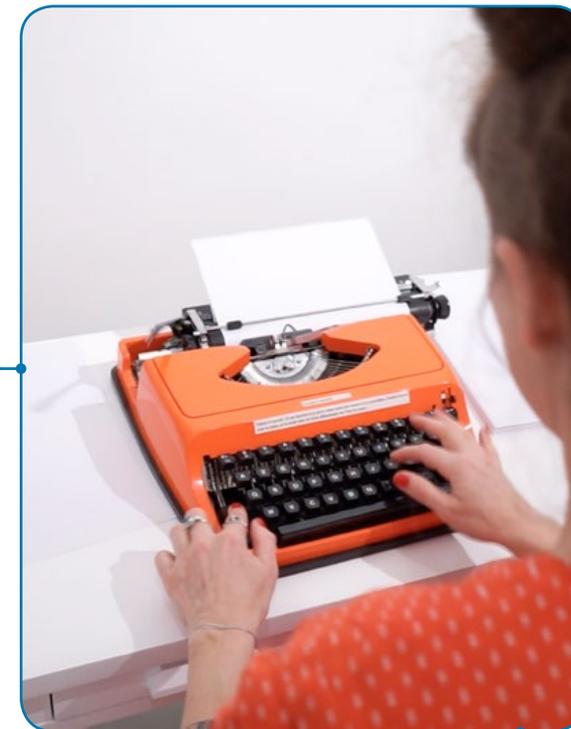
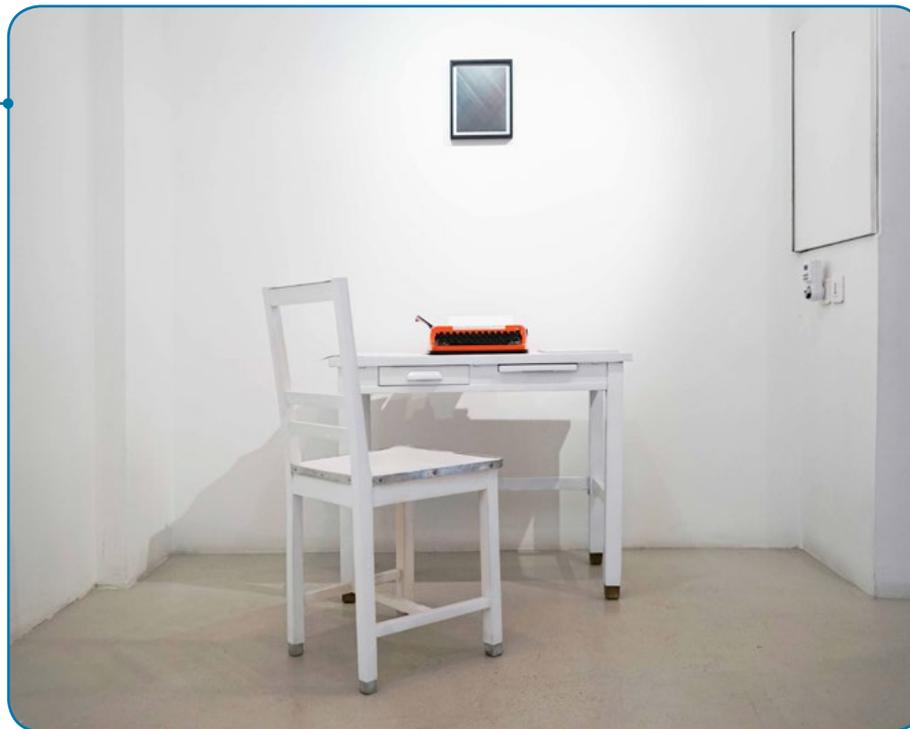


Les temps élémentaires #20 - 1 heure de crayon de couleurs sur un format de 10x10cm- In the Limbo- Paris (75) - (2017)

2017

Élémentaire (2017)

*Vue de l'exposition collective
Galerie Eva Vautier - Nice*



Les temps élémentaires #03 Installation - Machine à écrire, table et chaise en bois peint, 1 heure de texte dactylographié, papier blanc 80g



Monoville #3 Plâtre, dimensions variables

Les temps élémentaires #16 - 1 heure de lignes de mine de plomb sur papier, cadre, verre miroir, 52x23 cm

2017



*Vue de l'exposition collective Galerie Eva Vautier - Nice - Les temps élémentaires #08 - 1 heure de peinture noire sur un format imposé - Actant : Néophyte
Les temps élémentaires #12 - 1 heure de jeté de boulettes de papier vierge dans une corbeille*

2016

FACTOTUM #1

Performance (2016)

Photos, souvenirs, 19h45/20h45

*Activation des temps
élémentaires*

L'Amour, Bagnolet

Factotum est une exposition constituée d'un certain nombre d'œuvres qui sont les conséquences directes de l'activité d'une douzaine d'individus. Lors du vernissage et ce durant une heure, chacun d'entre eux mènera à bien un processus issu de la série *les temps élémentaires*.



2016



Actants :
Juliette Agwali
Romain Cattenoz
Rébecca Chaillon
Leïla Chaix
Ghyslain Felix
Thomas Fernandez
Diane Pigeau
Alexander Raczka
Vincent Roux
Gabriel de Swarte
Arnaud Weyh

THE LITTLE BLACK BOXES (2016)

Le Palais de Tokyo, Paris

L'installation interconnectée **The little black boxes** se présente comme une mise en abîme du White Cube. Dans l'alcôve noire, espace de l'expérience, de fines poignées ciselées posées sur une boîte blanche invitent au corps à corps avec l'œuvre. L'empoignade sensuelle se mue aussitôt en une décharge électrique fatale propulsant le visiteur dans une traversée du temps et de l'espace matérialisée par la fiole de poussière placée à l'intérieur de l'installation. Reprenant le principe de la boîte à empathie dépeint dans la nouvelle de science-fiction *The little black box* écrite par Philippe K. Dick, l'être accomplit ici une plongée dans le corps épuisé de l'artiste en performance vissant pendant 35 heures.

Eléonore Gros



Laboratorium (2015)

246 clichés - Impression jet
d'encre sur papier bristol
10x15 cm, 250 pages
Nice (06)

Processus :

Pendant une semaine de 35h

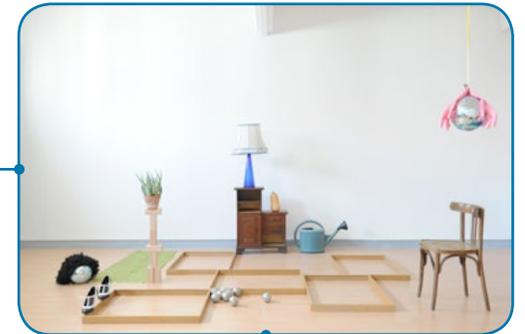
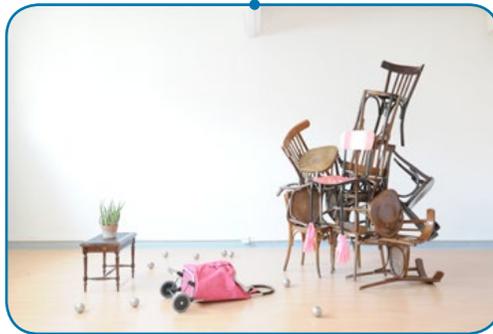
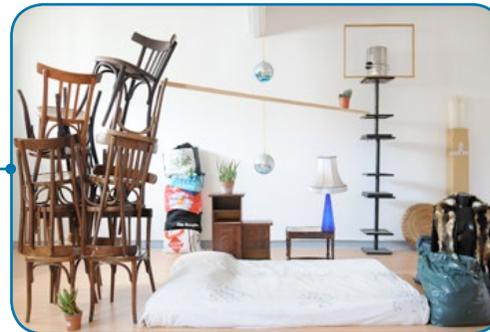
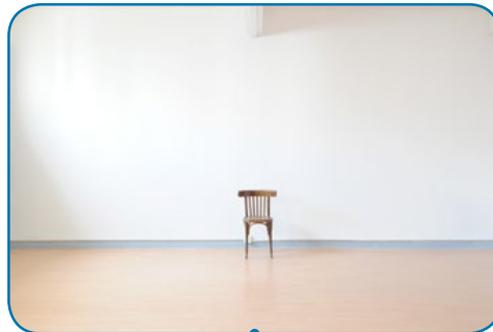
7 heures par jour pendant
5 jours, le performeur devra
expérimenter le potentiel
d'un tas d'objets destiné à la
mise au rebut.

Déplacer, installer, ranger,
amasser, désorganiser,
organiser, répertorier, jeter
au hasard, assembler,
déséquilibrer, équilibrer,
coincer, réunir, propager,
rassembler, disperser,
compresser.

Le performeur devra à la
fois se confronter, mais
aussi s'échapper du geste
de l'artiste qui suppose
l'intellectualisation du
résultat, pour ce concentrer
sur le banal : *faire un tas*.

Enregistrement :

Une photographie sera prise
automatiquement toutes les
demi-heures pendant la durée
de la performance.



2018



Les appareils destinés à l'écoute

Objets d'hier ou objets de demain, ancêtres ou descendants, objets inutiles ou de substitution, tout dépend de la réalité depuis laquelle nous les regardons. Produits de correction, ou pour rendre le monde meilleur, produits pour prolonger l'écoute, celle de l'autre, celle de soi. Produits de communication ou machines célibataires, ces prototypes ne font peut-être pas partis du monde moderne, mais appartiennent à un ailleurs (c'est où ?), nostalgique. Ils ne pénètrent dans notre réalité que par leur existence matérielle, leur présence dans leur fonctionnalité.

2017

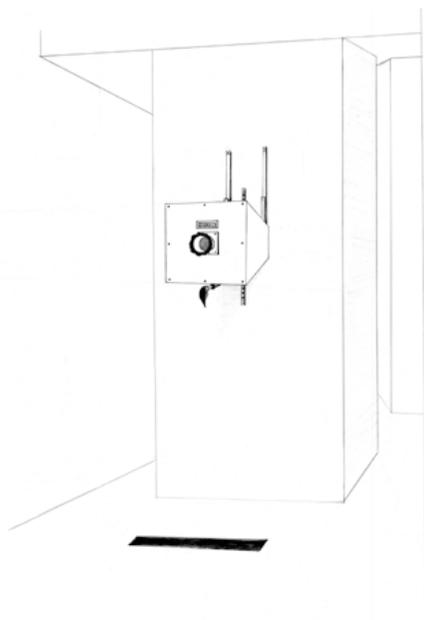
MOTHER

Dessins techniques du projet (2017)

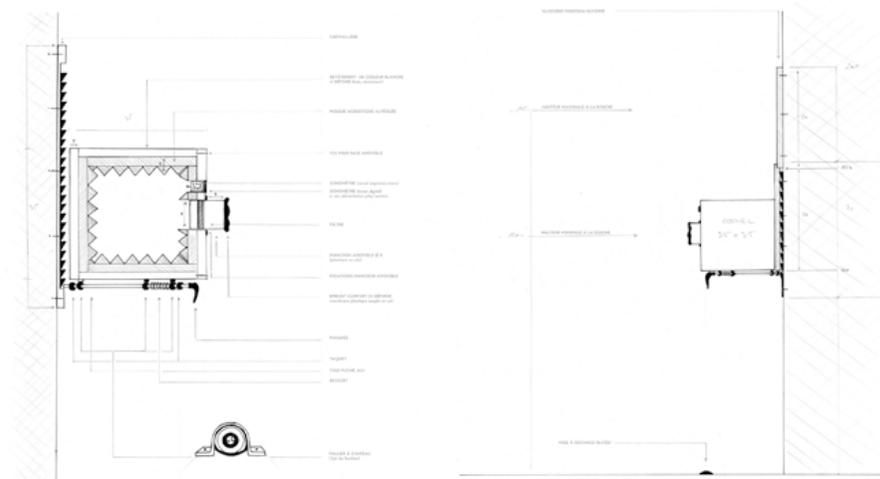
Mother est un appareil destiné à mesurer la puissance d'un cri. Faisant partie de la série des appareils destinés à l'écoute, il est constitué d'un cube blanc insonorisé qui permet de crier dans n'importe quel environnement sans en interférer le climat. Un sonomètre positionné à la hauteur des yeux permet de lire le volume sonore émis lors du cri.



Photomontage - Mother dans l'espace public - 30x40 cm - Tirage



mother



A.M.C.U #1

*Appareil mécanique de
communication unilatérale,
prototype n°1
(2014)*

*Dimensions : 100x60x80 cm
(Chaises, laiton, cuivre, cuir)*

Date approximative de
l'invention : 1936
Inventeur : Charlie Chine



AMCU / Maquettes

Appareils mécaniques de communication unilatéral (2014)

Maquette dimensions variables

(laiton, cuivre, peinture maquette, bois)



Walkman

Prototype n° 1 (2013)

Dimensions : 21cm x 12cm x 12cm

(Cuir, laiton, mousse acoustique, tissu, bois, boîte à musique mécanique à manivelle, casque de stéthoscope)

Ce baladeur ne s'appuie que sur des principes simples d'acoustique et de mécanique.

Il est doté d'un casque de stéthoscope permettant l'écoute d'une boîte à musique à manivelle située au cœur d'une sphère de laiton, utilisée ici pour ses propriétés acoustiques.

La boîte insonorisée permet une écoute privative de la musique.

Un système de clapets permet de changer à loisir la boîte à musique à manivelle située au cœur du baladeur. Le modèle de boîte à musique à manivelle utilisé pour cet objet, est un modèle standard, vendu majoritairement dans les boutiques de souvenirs. Son répertoire comprend l'ensemble des musiques les plus populaires de notre époque.



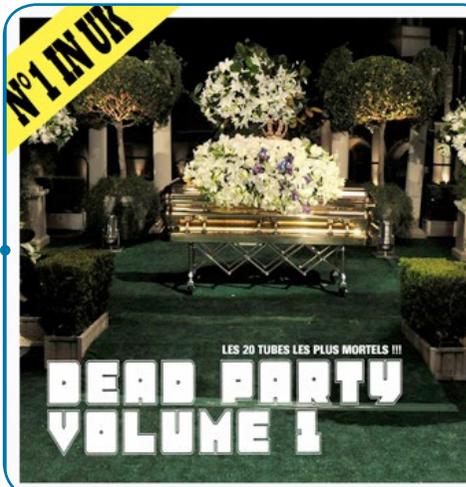
Question de méthode

Appareil destiné à se suicider en musique, prototype n° 1 (2014)

Objet sonore

Sphère de plastique, hauts-parleurs, pièces de laiton, lecteur Mp3, Playlist «death party volume 1»

Date approximative de l'invention : 1992
Inventeur : Charlie Chine



2014



La Fontaine

*Œuvre sonore - Photomontage
(2014)*

Fontaine sèche diffusant le bruit
de l'eau.

2014

